

Handball/Can 2018/Gabon-Match test

Révéléateur grandeur nature pour les Panthères



Photo : D.R

La prestation des binationaux Mehdi Lacritik, Samuel Clementia et Fabien Ségarel sera scrutée de près.



Photo : LRA

Jackson Richardson va pouvoir évaluer ses troupes dans une opposition du niveau de la Can.

J.A.L
Libreville/Gabon

PLUS que la vérification de la fiabilité du Palais des sports de Libreville, c'est davantage la répétition générale des Panthères du Gabon que les observateurs vont scruter, ce soir à partir de 18 heures, lors du match test contre les Léopards de la République Démocratique du Congo.

Dans le nouvel écrin construit dans l'optique de la 23e édition de la coupe d'Afrique des Nations et face à un adversaire qualifié lui aussi pour ce rendez-vous continental, les sélectionnés gabonais donneront les premières indications sur leur potentiel. A une semaine de l'entrée en matière contre l'autre Congo, sur les mêmes installations et à la même heure.

Pour le sélectionneur du Gabon Jackson Richardson qui a vu son groupe s'enrichir avec l'arrivée de cinq binationaux (Rémy Gervelas, Samuel Clementia, Mehdi Lacritik, Fabien Ségarel et Alix Geffrard), ce sera l'occasion de recevoir une première réponse sur l'intégration de ces derniers, mais surtout l'évaluation en mode grandeur



Photo : James Angelo Loundou

Junior Obame et ses équipiers vont passer un test grandeur nature

nature des automatismes travaillés par le groupe en place depuis plusieurs mois. Le sept type devrait donc comprendre le quintet binationnel et deux "anciens", avec en sortie de banc, les joueurs hiérarchiquement mieux classés dans l'esprit

du staff technique. Des pivots Junior Obame et Damien Boubala, au demi-centre Chérubin Tabanguet, en passant par les ailiers Willy Moure Nguema, Stéphane Nze Mba et Robin Tchamda Rolenga, l'arrière droit Sterenstyl Wora Dia

ou le gardien de but Rufin Essono Eny.

Si l'on s'en tient aux échos émanant de la tanière, le match préparatoire contre la RDC (logée dans la poule B de la Can 2018) devrait se dérouler sans les arrières Charny Otsinda Leckibi,



Photo : D.R

Le Palais des sports de Libreville va accueillir son vrai premier match test

Yves Terry Nguema Aboghe et Yorick Aubyang, écartés du regroupement pour récidive, en termes d'écartés de conduite. Même si une source proche des Panthères nous informait hier de la probable réhabilitation du dernier cité.

Enfin, en plus d'une ultime évaluation majeure de l'équipe gabonaise, et individuelle pour les cinq pioches venues de France,

la partie de ce soir va permettre aux troupes de Jackson Richardson de prendre leurs repères sur la surface du Palais des sports de Libreville et les préparer à l'atmosphère qui prévaudra lors de leurs sorties (à commencer par les matchs de poule) durant une Can 2018 dont la nouvelle arène sera le théâtre du 17 au 28 janvier 2018.

Brèves

Romuald Tsitsigui de retour à Mangasport.

Ayant déjà porté les couleurs du club minier, Romuald Tsitsigui a choisi de revenir dans son club formateur, après une expatriation qui l'a conduit en Albanie, notamment au FK Tirana, club de 1re division albanaise. Selon les informations en provenance du club de la Comilog, l'attaquant international gabonais a signé un contrat d'un an renouvelable.

Le nouvel entraîneur de Mangasport Kevin Jonny n'ayant pas encore tous ses parchemins susceptibles de lui donner le droit de diriger une rencontre de Coupe de la Caf sur le banc de touche, des indiscretions font état de ce que le directeur technique (DT) du club, Médard Lusadusu, sera sur la feuille de match pour servir de caution, au cours des rencontres de Coupe de la Caf que va livrer son équipe face au club congolais de Manieme Junior.

dérot Lengoualama, international gabonais lui aussi, qui a tenté une aventure professionnelle hors du Gabon, plus exactement au Raja Casablanca (D1 marocaine). Comme Romuald Tsitsigui, l'attaquant international gabonais a signé pour une saison renouvelable également.

Coupe de la Caf : Médard Lusadusu sera sur le banc



Photo : J.M. Marola

Médard Lusadusu

Yoann Didérot Lengoualama également à Mangasport.



Photo : James Angelo Loundou

Yoann Lengoualama

Un autre pensionnaire de l'équipe sponsorisée par la Comilog fait son retour dans la maison qui l'a révéilé. Il s'agit de Yoann Di-

Le nouvel entraîneur de Mangasport Kevin Jonny n'ayant pas encore tous ses parchemins susceptibles de lui donner le droit de diriger une rencontre de Coupe de la Caf sur le banc de touche, des indiscretions font état de ce que le directeur technique (DT) du club, Médard Lusadusu, sera sur la feuille de match pour servir de caution, au cours des rencontres de Coupe de la Caf que va livrer son équipe face au club congolais de Manieme Junior.

Rassemblées par J.F.M

Droit au but

Handicaps rédhibitoires ?

L'INTERVIEW accordée par le président du CF Mounana, Hervé Patrick Opiangah (HPO), le 3 janvier dernier, aura été instructive à bien des égards. L'homme n'ayant pas fait dans la langue de bois. Cependant, on peut se demander sur quoi fonde-t-il son brin d'espoir en compétition africaine. Le manque de championnat est, selon nous et d'autres observateurs qui sont formels là-dessus, un handicap sérieux, une situation rédhibitoire, pour les clubs gabonais engagés en compétitions africaines cette année.

Même en mettant à contribution tous les sorciers et les pygmées de notre pays, on ne voit pas très bien comment les équipes gabonaises vont s'en sortir. C'est que le football est devenu une « science », peut-être pas exacte comme le pensait le légendaire tacticien du Dynamo de Kiev et de l'URSS Valeri Lobanovsky. La vérité, ici,

c'est que lorsqu'une équipe se prépare de façon sérieuse, rigoureuse, elle est capable d'affronter tête haute ses adversaires et aller au bout de ses ambitions. Alors, quoi de mieux qu'un bon championnat pour mieux s'étalonner. Or nous n'en avons pas, et c'est là où le bât blesse.

L'année dernière, déjà, notre championnat, en réalité un ersatz, se disputait quand même cahin-caha. Ce qui a permis au CF Mounana d'accéder en phase de poules de la Ligue des champions africaine. Mais une fois à l'étage au-dessus, qu'est-il arrivé à notre modeste champion ? La désillusion et, pire encore, l'humiliation de perdre tous les matches de poules, sans inscrire ne serait-ce qu'un maigre point. Et même en descendant d'un cran, en coupe de la Caf, le sort du CF Mounana n'a pas été différent. C'est que face à la crème du football continental, le représentant gabonais ne

tenait pas le poids et notre championnat ne l'a pas aidé à être à la hauteur. Et tout le monde a d'ailleurs pu constater que les joueurs de Mounana, qui jouaient pourtant assez bien, ne tenaient, en gros, que 75 minutes, avant de sombrer corps et âme. Non, nous ne sommes pas d'accord avec HPO. Notre championnat est très faible. C'est même un doux euphémisme. Et cette faiblesse est fonction de plusieurs facteurs. Il y a la faiblesse liée à une formation embryonnaire, au rabais, qui ne permet pas d'avoir un panel de joueurs de qualité et en quantité pour disputer un championnat de D1 et même de D2. Le fait qu'on ne puisse pas, en 15 ans, former des attaquants de pointe, des gardiens de but, des latéraux ou des défenseurs centraux comme l'a révélé HPO en est la preuve. Finalement on forme qui ?

Le manque de techniciens de haut niveau,

capables de modifier sensiblement le contenu des entraînements dans les clubs en y apportant une touche tactique est une autre faiblesse. Qui est liée à une autre : le manque de moyens humains et surtout financiers des clubs gabonais. Les équipes gabonaises, dans leur grande majorité, tirent le diable par la queue. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs été traînées devant les tribunaux, parce qu'incapables de payer les salaires de leurs joueurs. C'est un misérabilisme inquiétant, qui oblige les dirigeants de clubs à ne chercher que la survie...

Très honnêtement que peut-on tirer d'une compétition, en l'occurrence le National-Foot, qui traîne autant de handicaps ? Rien du tout ! Le football n'étant pas un jeu de hasard.

Par J. NGOM'ANGO